

LE GROUPE D'HISTOIRE DE L'ASTRONOMIE DU CENTRE FRANÇOIS VIÈTE DE L'UNIVERSITÉ DE NANTES, ET LE PATRIMOINE ASTRONOMIQUE

G. Boistel¹ and S. Tirard¹

Résumé. Le Groupe d'Histoire de l'Astronomie (GHA) du Centre François Viète d'histoire et des techniques de l'Université de Nantes, travaille et publie régulièrement des travaux de recherche depuis l'année 2000 dans les domaines de l'histoire des observatoires astronomiques et des observatoires navals, civils ou militaires, et des questions liées à la sauvegarde du patrimoine. Ces recherches se font en collaboration avec des astronomes acteurs de la sauvegarde du patrimoine des observatoires (observatoires de Marseille, de Nice, de Bordeaux notamment). Au sein du Centre François Viète existe une expertise sur les questions patrimoniales qui doit permettre d'accompagner les astronomes dans la réflexion portant sur la sauvegarde des archives et des instruments des observatoires, ainsi que sur leur valorisation auprès de différents publics.

Keywords: History of science, history of astronomy, nautical astronomy, heritage

1 Introduction

Le Groupe d'histoire de l'astronomie (GHA) du Centre François Viète s'est constitué en 2000 autour du Professeur émérite Jacques Gapaillard, ancien professeur de mathématiques et d'histoire de l'astronomie à l'Université de Nantes. Certains d'entre nous ont fait leur thèse sous sa direction (Guy Boistel et Colette Le Lay).

Durant l'année 2000, Jacques Gapaillard et Olivier Sauzereau ont participé activement à la sauvegarde de l'ancien observatoire de la Marine de Nantes, en agissant auprès de la DRAC et du service culturel de la Ville. Olivier Sauzereau a contribué à restituer un pan entier d'une histoire qui avait été oubliée : celle des observatoires de la Marine en France au cours du XIXe siècle, Guy Boistel attaquant cette même histoire de manière indépendante sous l'angle de l'enseignement de l'astronomie nautique dispensée aux marins et de l'histoire des éphémérides astronomiques et nautiques depuis la moitié du XVIIIe siècle, en restituant notamment une histoire de la *Connaissance des temps*.

2 Histoire des observatoires et patrimoine astronomique

En Juin 2001, le GHA a organisé un premier colloque « Observatoires et patrimoine astronomiques français » qui a rassemblé des historiens, des astronomes et des acteurs de la sauvegarde du patrimoine astronomique des observatoires : James Caplan pour l'OSU de Marseille, Françoise le Guet-Tully pour l'observatoire de Nice et Frédéric Soulu pour l'Académie des sciences et l'observatoire d'Abbadia à Hendaye. Un ouvrage a été publié en 2005 par la Société Française d'Histoire des Sciences et des Techniques et l'ENS de Lyon sous la direction de Guy Boistel.

Ce travail a été en partie poursuivi dans l'ACI « *Savoirs et techniques de l'observatoire* » dirigée par David Aubin pendant six ans. Ces recherches n'ont malheureusement pas abouti à l'ouvrage programmé mais elles ont favorisé des rencontres, des échanges et un certain nombre de travaux doctoraux, comme ceux de Laetitia Maison sur l'observatoire de Bordeaux au XIXe siècle, de Jérôme Lamy sur l'ancien observatoire de Toulouse (XVIIIe-XIXe siècles), de Stéphane Le Gars sur les débuts de l'astronomie physique ou de l'astrophysique en France (1870–1900), d'Arnaud Saint-Martin sur l'astronomie française au début du XXe siècle (1900–1940),

¹ Centre François Viète, Université de Nantes.

ou encore des recherches de Guy Boistel sur l'observatoire de la Marine et du Bureau des longitudes au parc Montsouris, créé par Ernest Mouchez en 1875.

Le colloque de Bordeaux organisé en 2008 par Jérôme de la Noë et Caroline Soubiran, « *La (re)fondation des observatoires sous la IIIe République* » fut une rencontre s'inscrivant dans la lignée de ces travaux ; un certain nombre de recherches entreprises au GHA ou au sein de l'ACI de David Aubin, y ont trouvé leur plénitude et un certain aboutissement.

Récemment, le GHA a organisé des rencontres autour du patrimoine scientifique et astronomique, dans le cadre du séminaire hebdomadaire du Centre Viète. Ces échanges ont donné lieu à une publication récente, en 2011, dans les Cahiers François Viète : « *Patrimoine scientifique : le temps des doutes ?* » (Cahiers F. Viète, série II, n°3, 2010) où l'on y trouve des contributions de Jérôme Lamy, Frédéric Soulu, Sébastien Soubiran, Arnaud Saint-Martin et Olivier Sauzereau¹. Guy Boistel travaille actuellement à un livre regroupant des exposés sur les relations entre les observatoires astronomiques et les sciences maritimes, suite au colloque organisé en novembre 2010 à Nantes par G. Boistel et O. Sauzereau « *Entre Ciel et Mer. Des observatoires pour l'astronomie et les sciences maritimes* ». Ce colloque est né de la constatation que certains observatoires navals européens au XIXe siècle ont contribué à certaines découvertes astronomiques (petites planètes, comètes) et se sont assez rapidement tournés vers l'océanographie ou la géophysique au début du XXe siècle (Bidston à Liverpool, Hambourg, pour les cas les plus marquants).

Enfin, Le GHA s'est associé à Madame Martina Schiavon, MCF en histoire des sciences aux Archives Poincaré de l'Université de Nancy-2, et au Bureau des longitudes, pour déposer un projet de numérisation et d'exploitation scientifique des procès-verbaux des séances du Bureau des longitudes sur la période 1795–1930 (projet CORPUS ou ANR en cours d'élaboration, et dépôt prévu en 2013-2014).

Enfin, Olivier Sauzereau achève actuellement une thèse très importante restituant l'histoire des observatoires chronométriques des ports militaires français au XIXe siècle, à partir d'une exploration inédite de fonds d'archives français (soutenance prévue à l'Automne 2012).

Le GHA est ainsi très impliqué dans la restitution de l'histoire récente des observatoires astronomiques et navals français, ainsi qu'aux questions relevant du patrimoine, d'autant plus que Jean-Louis Kerouanton, MCF en histoire des techniques au Centre Viète, vient d'être nommé vice-président de l'Université de Nantes pour les questions patrimoniales.

Il existe donc au sein du Centre Viète une réelle expertise sur ces questions, expertise renforcée par un réseau de connaissances et d'acteurs du patrimoine lui permettant d'accompagner les astronomes dans la réflexion sur les problèmes posés par la sauvegarde, le classement des archives ou des instruments astronomiques et leur valorisation auprès de différents publics.

3 Vers une action concertée entre historiens et astronomes

Le GHA souhaite participer et être associé à des actions locales ou nationales sur la sauvegarde du patrimoine astronomique français. Il reste de nombreux travaux historiques à mener pour mieux mettre en perspective certaines activités des observatoires de Lyon, de Besançon, ou de Strasbourg notamment, ou encore explorer les histoires récentes des observatoires de Nice ou de Marseille par exemple. Ces travaux nécessitent des actions claires concernant la sauvegarde et la valorisation des archives et de l'instrumentation de ces observatoires, ainsi que leur mise à disposition des chercheurs.

Seule une collaboration concertée entre les directions des observatoires et de l'INSU, des astronomes et des historiens des sciences impliqués dans ces recherches, permettra de réelles avancées sur ces questions.

¹Ce numéro peut être demandé facilement en s'adressant à Stéphane Tirard, directeur du Centre F. Viète ou à défaut, à moi-même.